



CONFERENCE

« LE GRANDIOSE ET LE SACRE » Des gravures rupestres autour du Mont Bégo

Par Jean-Pierre ORCIER

mardi 26 novembre 2019

Compte-rendu et photos : Régine Senasson, illustrations: J.P Orcier, mise en page Michel Régniers

Société Hyéroise d'Histoire et d'Archéologie

Mardi 26 novembre 2019, la SHHA a le plaisir d'accueillir Monsieur Jean-Pierre ORCIER, l'un des fondateurs à La Londe Les Maures de l'Association ALPHA qui a pour mission : la protection, l'étude et la mise en valeur du Patrimoine londais.

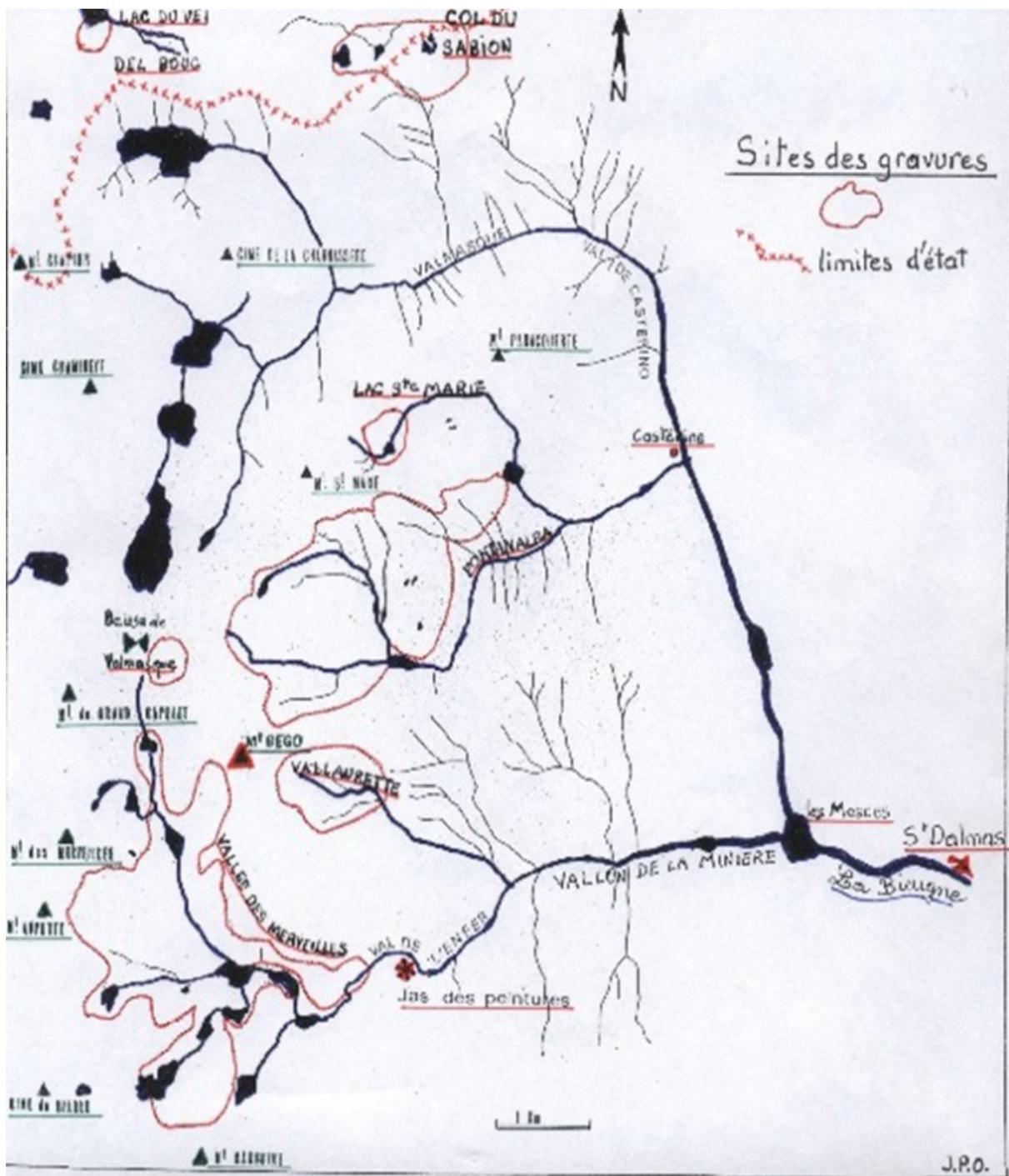
Notre conférencier nous expose aujourd'hui " le grandiose et le sacré" au Mont Bégo, le "grandiose" par sa situation géographique et géologique exceptionnelles et le "sacré" par le symbolisme des gravures rupestres dont les interprétations sont multiples et variées.



SITUATION géographique et géologique : "le grandiose"

C'est au cœur du Parc National du Mercantour que nous trouvons le MONT BEGO et la VALLÉE DES MERVEILLES. C'est l'un des plus grands sites de gravures rupestres d'Europe.

Le Mont Bégo culmine à 2872 mètres ; il domine la Vallée des Merveilles (sur la commune de Tende) et d'autres vallées dont celle de la FONTALNABE , remarquables par leur richesse en gravures.



Les hommes qui vivaient entre 3300 ans et 1700 ans avant notre ère pénétrèrent dans ces vallées situées à une altitude entre 2000 et 2700m sur une surface de 14 km² .

Des pasteurs et agriculteurs pour la plupart gravèrent des scènes de labour pour s'assurer de récoltes abondantes et firent reconnaître la force masculine et céleste par la gravure de poignards et de cornes de taureaux.

Le Mont Bégo devient le sanctuaire à ciel ouvert dédié au culte de la fertilité, le domaine des divinités mais aussi un observatoire astronomique.

À partir de vues et cartes, Jean-pierre Orcier nous montre les différentes façons d'aborder le Mont Bégo, la vallée des Merveilles, les vallées de Valmasque et de Fontalnabe. La dualité entre celle des Merveilles et celle de Fontalnabe repose sur leur opposition : la "minéralité" (cailloux) pour la première, et, la "verdoyance et les lacs" pour la seconde. Dans les deux cas, l'eau est indispensable.

Ces vallées sont difficiles d'accès, certains randonneurs font le tour du Mont Bégo en couchant dans les refuges au moins deux nuits. On y voit des bouquetins, des chamois, des marmottes, de très belles plantes (saxifrages, silènes, orchidées); l'eau (lacs, pluies) fertilise la terre. Certaines zones sont difficiles à atteindre (neige), on ne peut y accéder qu'au solstice d'été.



Lacs



Mont Bégo



Marmottes



Bouquetins

Les roches dont la couleur sublime (verte, violette, rose) liée à l'oxydation, sont des schistes et grès usés par les glaciers ("dalles polies") : "les pélites".

Les surfaces planes et colorées mettent en évidence les gravures réalisées en creux.

LES GRAVURES RUPESTRES : "Le sacré"

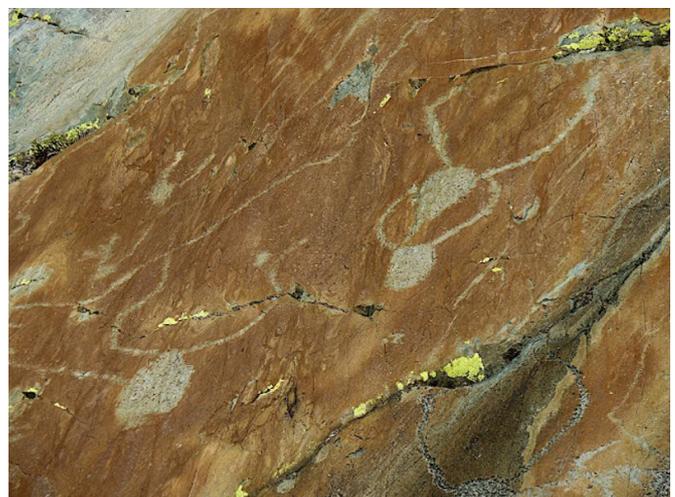
On a dénombré 32 382 gravures.

Dans un contexte religieux (avec des légendes colportant des miracles , des maléfices , des sorcières, des diables ...), **3700 roches** ont été gravées de dizaines de milliers de signes symboliques, idéogrammes, messagers de mythes ou de préoccupations quotidiennes.

On y voit des signes cornus (rectangles + carrés + cornes), des tracés en zigzag, un ou deux soleils , des poignards , des hallebardes...

Comment ne pas voir dans ces gravures la représentation d'un acte de foi véritable , une proto-écriture qui exprime avant tout la "survie" ?

Les techniques d'exécution des gravures sont : *par pression et par rotation* avec une pointe plus ou moins émoussée en quartz pour former des petites *cupules* ; l'agglomération de ces cupules permet de constituer une gravure. Ces gravures anciennes, peu accessibles , ont mieux résisté au temps que les plus récentes et sont longtemps restées un mystère.



Corniformes et poignard

Il existe plusieurs sortes de gravures :

- **les corniformes** (taureaux, bœufs ou vaches) identifiés par une forme géométrique (carré, rectangle, triangle, simple ligne...)de laquelle émergent deux cornes , représentent environ 39 % du total des gravures.
- **les figures géométriques** (croix , soleil , cercles , rectangles) ou réticulés (formes quadrillées) représentent 8% du total des gravures.
 - **les armes et les outils** (hallebardes , poignards à forme triangulaire) représentent 4 % du total des gravures.
- **les figures anthropomorphes** (forme humaine) sont les représentations les plus rares. On les reconnaît sans difficultés , ce sont les " bonhommes" très schématisés (2 bras , 2 jambes, une tête sans détail) , elles représentent moins de 1 % du total des gravures.
- **les figures non représentatives** (cupules isolées ou regroupées) sont majoritaires , elles représentent plus de 40 % du total des gravures.

Quelques gravures sont exceptionnelles et uniques : *Le Chef de tribu , la Danseuse , le Sorcier, le Christ.*



Homme - araire



Homme - arc



Le chef de tribu



Le chef de tribu



Le sorcier



Le Christ



Réticule

Les études et les interprétations des gravures des Merveilles :

Trois noms célèbres :

Clarence Bicknell recense plus de 7 000 gravures jusqu'à sa mort en 1918 puis *Carlo Conti* reprend le flambeau et établit la première carte archéologique du site (plus de 35 000 gravures) ; son étude se termine en 1942.

Depuis 1967 jusqu'à aujourd'hui c'est **Henry de Lumley** qui organise le relevé de toutes les gravures avec le concours de l'institut de Paléontologie de Paris, le laboratoire de Préhistoire à Nice, le musée des Merveilles de Tende et le Conseil Général des Alpes maritimes.

L'exploitation des données recueillies permet de mettre en évidence certains éléments puis de proposer des interprétations. Chaque gravure a une signification propre et représente une notion , une pensée mythique. Les gravures sont le témoignage des croyances des populations des âges du Cuivre et du Bronze.

Les recherches dirigées par Henry de Lumley ont permis de mieux comprendre la mécanique de l'organisation sociale et culturelle de ces peuples anciens .

D'autres interprétations :

D'autres chercheurs travaillent également sur des sujets variés: astronomie , mesure du temps, comparaison avec des religions anciennes .

Émilie Masson (chercheur au CNRS) oriente ses recherches vers la relation entre l'altitude , les divinités et le symbolisme ; elle insiste sur le fait que les gravures évoquent une même idée, celle de la survie.

Chantal Jègues Wolkwieziez (chercheur Université de Nice) se tourne , elle, vers l'astronomie : selon sa thèse, les symboles gravés par les anciens auraient une signification cosmique ; la vallée des Merveilles serait un observatoire géant.

Notre conférencier termine son exposé par une "interprétation humoristique" permettant à chacun de partir avec le sourire. ..

Merci Monsieur Orcier.

Bibliographie :

- Le grandiose et le sacré (H.deLumley)
- Fascinant Mont Bégo (H.de Lumley, Lucien Clergue)
- Dossier de l'Archéologie n°181H "Vallée des Merveilles, un berceau de la pensée religieuse européenne"
- Guide Paschetta "Merveilles, Tende, Gordolasque"
- Parc National du Mercantour: Voyage n°1 Roya Bévéra
- Vallée des Merveilles , Val de Fontanalba (David Beye)
- Vallée des Merveilles (Emilia Masson)
- Le Chef de tribu (Chantal Jègues Wolkwieziez)
 - Méthodologie de l'ethnoastronomie (C. Jègues Wolkwieziez)
 -

